

Le Journal des Trois-Rivières.

CATHOLIQUE, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

RÉDIGÉ PAR UN

COMITÉ DE COLLABORATEURS.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE

GÉDEON DESILETS

Dixième Année.

LES TROIS-RIVIÈRES, (Canada,) 30 Juin 1874.

No. 11

LES TROIS-RIVIÈRES

MARDI 30 JUIN

Notes historiques sur le Collège des Trois-Rivières.

Le Collège des Trois-Rivières a pris depuis quelque temps des développements si considérables, qu'il est devenu l'objet de l'attention générale. La construction rapide et magnifique du nouveau collège et l'érection récente de l'Institution ou Séminaire diocésain sont en réalité des faits d'une grande importance non-seulement pour l'Institution elle-même, mais encore pour la ville et le diocèse des Trois-Rivières. Nous croyons donc intéresser nos lecteurs en racontant succinctement, sans autre recherche que celle de l'exactitude, les faits principaux qui ont signalé l'existence du Collège St. Joseph depuis sa fondation jusqu'à son érection en Grand et Petit Séminaire.

L'ÉTABLISSEMENT DU COLLÈGE.

Le Collège des Trois-Rivières a été fondé en l'année 1860, par le concours spécial de Sa Grandeur Mgr. Thomas Cooke, de pieuse mémoire, et de plusieurs notables de cette ville au nombre desquels on aime à compter feu l'Hon. Joseph Édouard Turcotte.

La fondation d'un collège dans sa ville épiscopale était l'un des vœux les plus chers de Sa Grandeur Mgr. Thomas Cooke. Malgré les circonstances difficiles on se trouvait alors le diocèse des Trois-Rivières, le vénérable prélat espérait avec une foi vive, voir son désir se réaliser.

Or en 1859, les citoyens des Trois-Rivières profondément convaincus que l'établissement d'un collège classique dans leur cité, serait pour la ville et pour le diocèse même un immense bienfait, furent unanimes à vouloir l'entreprise de cette œuvre. Les succès évidents qu'avait obtenus l'école privée du champ de Mars, ou une vingtaine d'élèves étudiant le latin, ne servit pas peu à hâter la réalisation d'un vœu qui vivait depuis longtemps dans les cœurs mais que les circonstances n'avaient pas encore permis de remplir.

Après des entretiens privés, bon nombre de notables de cette ville, à la tête desquelles se trouvait l'honorable Jos. Ed. Turcotte se rendirent donc auprès de feu Mgr. Thomas Cooke, pour exprimer à Sa Grandeur le désir de tous les citoyens et lui demander en même temps l'autorisation d'en poursuivre immédiatement l'exécution.

Non-seulement Sa Grandeur jugea opportun d'acquiescer aux vœux des citoyens mais elle leur permit de prendre l'Institution sous sa haute protection et de pourvoir elle-même au personnel ecclésiastique.

Dès lors les choses marchèrent rapidement. L'honorable Turcotte fit incorporer le Collège des Trois-Rivières, par un acte de la législature sanctionné le 19 Mai de l'an de grâce 1860.

La nouvelle corporation eut pour pre-

miers membres l'honorable J. E. Turcotte, G. E. Badaux, médecin, Son Honneur le Juge Polette alors avocat de cette ville, E. M. Hart, avocat, P. Hubert, N. P. J. N. Bureau, avocat, A. L. Désautniers, avocat, et D. G. Labarre, N. P. Ont ensuite fait successivement partie de la corporation les Rév. MM. J. E. Panneton, J. N. Héroux, O. F. Baillargeon, Ls. Richard, L. S. Rheault et MM. A. Dubord, médecin, feu C. B. de Niverville, S. Dumoulin Shérif, T. Normand, N. P. et H. G. Mailhot, avocat, M. P. P.

Quelques mois après l'incorporation du Collège l'honorable Turcotte obtenait encore du gouvernement les casernes pour l'usage de l'Institution, et un octroi suffisant pour rencontrer les dépenses des premières années.

Monseigneur Cooke ne pouvait assez se réjouir de voir l'œuvre de sa prédication marcher avec autant de célérité que de succès. Fidèle à sa promesse, Sa Grandeur nomma à la direction du collège naissant, un prêtre selon le cœur de Dieu, le Rév. Joseph Élie Panneton, auquel elle adjoignit six ecclésiastiques pour l'enseignement et la discipline.

Ce digne prêtre répondit à la confiance de son évêque, en donnant à la maison une impulsion telle, qu'elle prit dès ses commencements un rang honorable parmi les collèges classiques de la Province.

Le règlement adopté par l'Institution fut celui du petit Séminaire de Québec, et le cours d'études classiques celui qui suit les grandes institutions de Québec, de Montréal et de Nicolet.

Le 3 septembre 1860, le collège ouvrait régulièrement ses classes. Dès la première année, elles furent fréquentées par 193 élèves.

Monseigneur Cooke qui avait présidé lui-même l'ouverture du collège par la célébration des Sts. Mystères, plaça St. Joseph à la garde d'une maison que Dieu allait faire passer par toutes les épreuves pour la marquer du cachet de ses œuvres.

LE MAINTIEN DU COLLÈGE.

Des motifs plausibles portèrent tout d'abord plus d'un esprit distingué à douter de l'opportunité et de la nécessité de la fondation du Collège des Trois-Rivières. Des craintes diverses et nombreuses se manifestèrent. Dieu le voulait ainsi afin de mieux faire peser l'importance de l'entreprise et de convaincre d'avantage les membres de la corporation qu'ils poursuivaient une œuvre digne, fructueuse et méritoire. Pour conduire l'œuvre à bon terme, la corporation du Collège des Trois-Rivières compta toujours sur une double assistance : la protection de l'autorité diocésaine et le concours généreux des citoyens. Ni l'une ni l'autre ne lui firent défaut. La raison intime de ce fait se trouve dans l'esprit éminemment catholique qui anima la corporation.

Les fondateurs du collège et tous ceux qui prirent part à l'administration de cet établissement laissèrent de droit et de fait, le contrôle exclusif des études et la direction intérieure de l'Institution à l'autorité épiscopale qui, seule, pourvue toujours au personnel des Directeurs et des professeurs.

Le Collège des Trois-Rivières, recevait ainsi de l'Église, sous le rapport moral, sa règle et sa vie.

De plus les membres de la Corporation en se chargeant de l'administration maté-

rielle de l'établissement, conservèrent toujours la volonté de le remettre sous la complète dépendance de l'évêque diocésain aussitôt que les circonstances le permettraient.

Monseigneur Thomas Cooke et après lui, son digne successeur, Sa Grandeur Monseigneur Louis François Laflèche, ne virent jamais sans une vive satisfaction cet attachement profond du collège des Trois-Rivières à l'autorité diocésaine ; et la haute et paternelle protection que ces deux vénérés prélats lui accordèrent toujours, demeura avec raison aux yeux du public, la plus forte garantie de l'excellence et de l'utilité de cette institution.

On s'explique après cela, pourquoi les citoyens des Trois-Rivières n'ont cessé d'entourer leur collège de leurs plus généreuses sympathies.

Dieu récompensera la ville des sacrifices sans nombre et de toutes sortes qu'elle s'est imposés, pendant quatorze années, pour l'établissement et le maintien du collège des Trois-Rivières et de tous ceux qu'elle ne manquera pas de faire encore pour le complet succès de l'œuvre. Il est agréable d'ajouter que de toutes les parties du diocèse des encouragements ont été donnés au collège. St. Joseph, et que des amis de l'éducation l'ont gratifié de dons généreux.

Grâce à cette bonne volonté des citoyens des Trois-Rivières et des amis de l'éducation, le collège St. Joseph, sous la direction et avec le concours de l'autorité diocésaine, se développa au point qu'il est devenu dans le champ de l'Église trépassée comme un arbre magnifique.

LES DÉVELOPPEMENTS DU COLLÈGE.

Le collège des Trois-Rivières, par l'excellence de son cours classique et par les avantages de sa position, vit s'accroître annuellement le nombre de ses élèves. Annuellement aussi le personnel des prêtres et des professeurs s'accroît selon les besoins de la communauté. Également le collège St. Joseph compte deux cents élèves dirigés par sept prêtres et dix ecclésiastiques.

Or depuis son établissement, l'Institution n'eut à son usage qu'un local dont l'exiguïté se fit sentir dès la première année. Pour triompher de cette difficulté, la corporation n'hésita devant aucun sacrifice, et elle put toujours offrir aux élèves le confort nécessaire.

Mais la corporation comprenait bien qu'elle ne pourrait répondre aux besoins de la ville et du diocèse qu'en construisant des édifices plus spacieux. Or, en 1868, le Révérend M. C. F. Baillargeon, curé de cette ville, fut appelé à faire partie de la corporation. Or, il désirait que ce digne prêtre qui venait d'élever providentiellement le couvent des Sœurs de la Providence voulait de même consacrer ses efforts à l'œuvre de l'érection d'un nouveau collège. Le Rév. M. Baillargeon se rendit au vif désir qui lui était manifesté.

Or les membres de la corporation venaient de faire l'acquisition d'une ferme magnifique destinée à recevoir la nouvelle bâtisse. Pour couvrir les frais de cet achat M. le curé présenta aux citoyens une liste de souscription. Le succès fut tel, que bientôt la corporation se trouva en état de liquider sa dette de trois mille six cents piastres.

Ce début était un heureux présage et permettait de songer avec plus de confiance à l'érection immédiate du nouveau collège que réclamait vivement M. le Supérieur et la Direction de l'établissement.

Or en 1872, cette gigantesque entreprise était définitivement résolue par les membres de la corporation du Collège et le Directeur de cette maison. Et le six août de cette même année Sa Grandeur Mgr. Laflèche venait bénir elle-même les premiers travaux du collège.

La corporation n'avait alors aucunes ressources pécuniaires, mais elle en trouva par sa foi, dans les trésors de la Providence, et l'édifice s'éleva comme par enchantement avec autant de majesté que d'harmonie. Or le coût total du nouveau Séminaire dépassera \$60,000.

Le diocèse n'oubliera pas qu'elle reconnaissance est due à Sa Grandeur Mgr. Laflèche qui a si hautement contribué à ces succès vraiment providentiels. Le public sait aussi, la ville en particulier, quel part active a pris à la direction de l'œuvre le Rév. M. Baillargeon curé de cette ville.

Nous pouvons dire qu'une place très-distinguée parmi les premiers bienfaiteurs du collège est assurée à notre dévoué curé.

Pendant que ces développements prodigieux s'opéraient à l'extérieur les Directeurs du Collège opéraient à l'intérieur de profondes améliorations.

Depuis 1869 jusqu'en 1871 le collège des Trois-Rivières a été appliqué à donner à la jeunesse une bonne éducation classique. Des résultats satisfaisants avaient répondu à ses efforts.

Cependant l'expérience avait fait voir qu'un bon nombre d'élèves laissaient le collège après quelques années d'études pour se livrer au commerce ou à l'industrie, les Directeurs de l'Institution eurent l'opportunité de modifier le programme des études, dans le but de donner une plus large part aux études commerciales et industrielles.

Cette réforme s'opéra sous l'inspiration et la direction du Très-Révérend Charles O. Caron, Vicaire-Général et Supérieur du Collège des Trois-Rivières depuis l'année 1871.

Le collège des Trois-Rivières renferme donc aujourd'hui deux départements bien distincts, formant chacun un tout complet, mais organisés de manière que l'un puisse servir de préparation à l'autre pour les élèves qui voudraient couronner leur instruction industrielle par les connaissances plus élevées du cours classique.

Dans les deux départements l'étude de la religion est la première des études. Les Directeurs de cette maison savent qu'il importe peu à la patrie d'avoir des savants, des industriels et des négociants habiles, s'ils ne sont pas avant tout des hommes de religion et de probité. Vient ensuite les études nécessaires des langues française et anglaise puis les études spéciales qui constituent le programme d'enseignement de chacun des départements. Les études facultatives, telles que la géographie, la sténographie, la musique, le dessin, etc., etc., se poursuivent et dans le département industriel et dans le département classique.

Comme la religion pénètre de son esprit vivificateur toutes les études, on s'est efforcé de donner une plus large part aux auteurs chrétiens dans l'étude du grec et du latin, de la littérature et la philosophie. De cette manière la vraie langue de l'Église ainsi que la littérature et la philosophie chrétiennes deviennent familières aux élèves et prennent dans leur esprit et dans leur cœur la place qu'elles doivent y occuper.

Les études complémentaires qui comprennent l'histoire universelle, la Géogra-

phie, les sciences physiques et les sciences naturelles se font aussi sous le souffle de l'esprit chrétien.

Avons-nous besoin d'ajouter qu'une semblable éducation ne peut former que des hommes chers à l'Église et à leur pays.

Le Collège des Trois-Rivières avait atteint tous les développements que nous venons de mentionner, lorsque les membres de la corporation crurent que le moment était arrivé de donner à leur œuvre le magnifique couronnement qu'ils avaient toujours eu pour objet de leurs efforts.

Or le 15 Novembre de l'année 1873, ils s'adressèrent donc à Sa Grandeur Mgr. Louis Fr. Laflèche, le priant d'accepter leur institution avec toutes ses propriétés, et d'en faire un Séminaire diocésain, conformément aux règles de l'Église.

Or on sait comment l'autorité diocésaine a répondu à cette démarche si louable de la Corporation. Le 19 mars de cette présente année, Sa Grandeur Mgr. Louis François Laflèche signa le décret canonique par lequel, pour le bien de la Religion et le salut des âmes et aussi dans l'intérêt temporel de la société, Elle érigeait le Collège des Trois-Rivières en Séminaire diocésain, sous le nom de Séminaire des Trois-Rivières. Quelques mois auparavant, la corporation du collège par l'intermédiaire d'un de ses membres, H. G. Mailhot, M. P. P., avait fait amender sa charte d'incorporation, par un acte de la législature sanctionné le 28 Janvier 1874.

En septembre prochain, le Séminaire des Trois-Rivières, en comptant toujours sur l'action protectrice de la divine Providence, commencera l'exercice de sa nouvelle carrière dans le splendide édifice qui lui a été préparé.

Tel est en résumé l'histoire du Collège des Trois-Rivières. Sa jeunesse ne lui permet guère de compter un passé. Cependant tous sont unanimes à proclamer que cette maison a dignement rempli la place que la providence lui avait assignée à la suite de ses aînés. Puisse donc l'avenir la voir prospérer et répondre toujours parfaitement à l'attente et du digne évêque qui la présida et de tous ceux qui l'honorent de leurs encouragements.

Discours sur l'Éducation

Monseigneur,

Il est une question qui intéresse si profondément tous les hommes, qu'elle garde à travers les siècles, une persévérante popularité. Cette question est celle de l'éducation.

Tout le monde proclame qu'il faut élever la jeunesse dans les conditions de sa nature et dans l'harmonie de ses facultés, et que plus on se conformera à cette loi suprême de l'éducation, plus l'homme recevra de force, de grandeur et de dignité. En effet Messieurs, une vérité universellement affirmée, c'est que l'éducation donne à chaque homme comme à chaque société sa valeur, sa physionomie, sa place dans la hiérarchie du progrès et de la civilisation. Sauf de très-rares exceptions, l'éducation fournit la mesure de la grandeur humaine.

Il importe donc souverainement de connaître quelle est l'éducation qui peut élever l'homme jusqu'à la perfection qu'il est susceptible d'atteindre dans toutes les facultés de son être.

C'est ce à quoi je veux répondre tout d'abord Monseigneur, avant de montrer dans

FEUILLETON DU "JOURNAL."

LE

LION DE FLANDRE.

XIV

L'expression des traits de la jeune fille ne peut se décrire; elle regarda sans rien dire les yeux de son père, et parut absorbée dans une douce volupté. Certainement les anges, dans le ciel ont cette figure lorsqu'ils regardent la face du seigneur. Bientôt elle tendit les deux bras, et Robert se pencha vers elle pour se laisser embrasser; mais ce n'était pas ce que voulait la jeune fille. Elle porta ses deux mains au visage de son père, et toucha ses joues de ses doigts carressants. Tous deux éprouvaient une sensation délicieuse: le père ne regrettait pas ses peines et remerciait Dieu qui donne aux malheureux la force de supporter la joie.

Les assistants n'étaient pas moins touchés de cette scène d'amour paternel; ils n'osaient rompre ce silence solennel, et essayaient furtivement leurs yeux. Leurs attitudes étaient cependant très-différentes; Jean de Namur, qui maîtrisait le mieux son émotion, se tenait debout, le regard ferme et la tête levée; Guillaume de Juliers, le prêtre, était agenouillé et priait, les mains jointes; la jeune Guy et Jean Breydel maltraitaient leur considération un ardent désir de vengeance; cela se voyait à l'expression de leurs lèvres et au geste menaçant de leurs poings serrés; de Coninck qui, en d'autres circonstances, paraissait si froid, était le plus ému de tous, ses larmes coulaient abondam-

ment sous la main dont il avait couvert son visage. Nul homme, en Flandre, n'aimait plus son souverain Robert que le doyen des tisserands; tout ce qui pouvait rendre la patrie glorieuse était saint pour le noble bourgeois de Bruges.

Enfin, la jeune Mathilde s'éveilla de sa douce extase; ses bras pressaient à la tête de son père contre sa poitrine haletante, et, avec une passion ardente, elle dit d'une voix faible:

— O mon père, mon père bien-aimé! te voilà maintenant sur le sein de ton heureux enfant! J'entends battre ton cœur contre le mien... Soyez loué, ô Dieu, qui avez envoyé tant de félicité aux hommes! Reste ainsi contre mon cœur, mon cher père, car tes baisers m'enlèvent au ciel.

— Ton amour, ô mon enfant, s'écria Robert, efface tous les maux soufferts. Tu ne peux comprendre combien ton égarement a été pénible pour moi; mais Dieu seul sait quelle joie en ce moment inonde mon cœur. Je veux multiplier mes baisers sur tes joues, car ils sont un baume sur les plaies de mon âme; ma chère Mathilde que ton sort était cruel!

Le jeune Guy s'était approché, se tenant les bras ouverts devant le lit, et paraissait aussi implorer un baiser. Aussitôt que Mathilde le reconnut, elle lui dit sans lâcher son père:

— Ah! mon ami bien-aimé, vous êtes là aussi! Vous pleurez sur moi? et monseigneur Guillaume qui prie-là-bas, et monseigneur Jean de Namur: sommes-nous donc à Wynendael?

— Ma pauvre nièce, vos souffrances me brisent le cœur! oh! laissez-moi vous embrasser, car mon âme a besoin de soulagement.

Mathilde lâcha son père et se laissa em-

brasser par son oncle Guy. Alors sa voix devint plus forte, et elle s'écria:

— Monseigneur de Juliers, venez, embrassez-moi aussi, et vous aussi, mon bel oncle Jean, pressez-moi aussi sur votre cœur; vous m'aimez tous si tendrement!

Ils embrassèrent Mathilde l'un après l'autre, et ces doux épanchements lui firent oublier tous ses malheurs. Lorsque Guillaume de Juliers approcha à son tour, elle le regarda avec étonnement de la tête aux pieds, et demanda:

— Qu'est-ce, monseigneur Guillaume? pourquoi portez-vous cette cuirasse par-dessus votre soutane, et pourquoi cette épée accompagnée-elle un ministre du Seigneur?

— Le prêtre qui défend la patrie, combat aussi pour les autels de son Dieu! répondit Guillaume.

De Coninck et Breydel se tenaient la tête découverte, à une petite distance du lit de camp, et partageaient l'ivresse générale. Mathilde les regarda avec une profonde reconnaissance; elle attira encore la tête contre sa poitrine, et demanda à voix basse:

— Voulez-vous me promettre quelque chose, mon père chéri?

— Tout, mon enfant: tes souhaits me réjouiront.

— Je vous prie, mon père, de récompenser ces deux sujets selon leur mérite: ils ont risqué chaque jour leur vie pour la patrie.

— Que ton désir s'accomplisse, Mathilde! je ferai en sorte qu'ils puissent aussi t'embrasser une autre fois, quand ils l'auront mérité comme maintenant; détache tes bras de mon cou, car je dois causer avec Guy.

Il s'approcha de son frère, et l'entraîna hors de la salle.

— Mon frère, dit-il, il convient qu'on ne laisse pas sans récompense un dévouement comme celui des deux doyens de notre bonne ville de Bruges; je vous donne, en conséquence, le pouvoir nécessaire à l'accomplissement de ce vœu; quand vous serez sur le champ de bataille, au milieu des métiers, ma volonté est que vous fassiez de Coninck et Breydel chevaliers en présence de tous leurs compagnons; que l'annour de la patrie soit anobli ainsi en eux. Renfermez cet ordre comme un secret dans votre cœur jusqu'à ce qu'il soit temps; maintenant, rentrons, car il faut que je vous quitte tous.

Robert s'approcha de sa fille, prit sa main dans la sienne et dit:

— Mon enfant, tu sais comment j'ai quitté ma prison, un généreux chevalier expose ses jours pour moi dans un cachot. Ne l'attriste pas, Mathilde; soumets-toi avec moi aux rigueurs du sort.

Mathilde l'interrompit:

— Oh! je sais quel moi douloureux vous avez sur les lèvres; vous devez me quitter...

— Tu l'as dit, ma noble enfant, je dois retourner dans mon cachot; j'ai promis sur mon honneur que je ne resterais qu'un jour en Flandre. Ne pleure pas! la fatalité ne nous poursuivra pas longtemps.

— Je ne pleurerai pas, ce serait de l'ingratitude. Je rends grâce au Seigneur qui m'a donné tant de consolations, et je m'en montrerai digne par la patience et les prières. Allez, mon père, donnez-moi encore un baiser, et que les anges du ciel vous accompagnent!

— Doyens, dit Robert, je vous donne le commandement de mes hommes de Bru-

ges; maître de Coninck, soyez général en chef. Maintenant je vous supplie d'amener une brave femme auprès de ma fille et de lui procurer d'autres habillements. Vous l'emmènerez d'ici et la garderez de toute insulte; je la mets sous votre garde, pour qu'elle soit traitée selon son rang. Mais Mre. Breydel, veuillez faire avancer mon cheval.

Après que Robert eut pris congé de ses frères, il étreignit sa fille dans ses bras, et la regarda avec une si tendre attention, qu'on eût dit qu'il voulait graver ses traits chers dans son souvenir. La jeune fille l'embrassa plusieurs fois en le serrant étroitement.

— Maintenant, mon enfant, reprit Robert, console-toi, je reviendrai bientôt pour toujours. Dans peu, Adolphe, ton frère, sera de retour.

— O dites-moi que je le supplie de se hâter! Allez maintenant, à la garde de Dieu, mon cher père, je ne pleurerai pas à votre adieu!

Robert quitta enfin sa fille et monta à cheval; les autres chevaliers en firent de même. Aussitôt que Mathilde entendit le pas des coursiers, des larmes roulaient sur ses joues, malgré sa promesse; cependant, cela ne l'attristait point, car un sentiment doux et consolant restait en elle.

De Coninck et Breydel remplirent les ordres du Lion, leur maître: ils cherchèrent une femme et Mathilde eut des vêtements propres. Vers le soir, ils étaient tous à Damme, au camp des Brugeois.

[A continuer.]

quels dangers précipite un si grand nombre d'hommes l'éducation moderne qui se fait en dehors du Christianisme.

Il n'y a dans le monde, Messieurs, si je puis ainsi parler, que deux grandes écoles, l'école de Dieu et l'école de Satan.

Nous le savons, Messieurs, les parents tiennent de la nature le droit imprescriptible d'élever leurs enfants, de développer en eux la triple vie physique, intellectuelle et morale.

Soyez donc bénis parents chrétiens et institutions chrétiennes, qui laissez Dieu diriger l'éducation de la jeunesse par le moyen de son Église.

Et remarquons le bien Messieurs, de l'Église catholique seule découle l'éducation divine. Messagère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'Église parle au nom de Dieu.

C'est donc par la sainte Église Catholique seule que les familles et les institutions chrétiennes communiqueront à l'enfance et par l'enfance à la société, le triple trésor de la foi, de la morale et de la grâce.

Mais n'y a-t-il pas eu Messieurs, au delà de la croix des siècles de haute culture intellectuelle et de haute civilisation matérielle?

Et dans la cité de Dieu, Messieurs, l'homme n'a pas devant lui qu'un type de perfection machéenne, comme le sont en dehors du Christianisme, même les plus hautes personnalités de la grandeur humaine, mais l'Église lui offre dans le Christ un modèle universel d'universelle et infinie perfection.

Et dans la cité de Dieu, Messieurs, l'homme n'a pas devant lui qu'un type de perfection machéenne, comme le sont en dehors du Christianisme, même les plus hautes personnalités de la grandeur humaine, mais l'Église lui offre dans le Christ un modèle universel d'universelle et infinie perfection.

Mais Messieurs, depuis quatre siècles il se donne au sein même du Christianisme une éducation antichrétienne. Fondée sur la libre pensée, cette éducation a engendré une humanité de libres-penseurs, celle-là même qui fait entendre aujourd'hui contre le Christ ce cri blasphématoire: "Rompons nos liens; rejetons loin de nous le joug qu'il veut nous imposer."

Ah! Messieurs, il est une chose qu'on ne saurait arracher du fond de l'âme humaine, c'est que tout homme doit travailler contre l'erreur au triomphe de la vérité. La paix véritable ne s'acquiert qu'à ce prix.

doivent avant tout nourrir la jeunesse que Dieu leur confie. Comment, dit Satan, est-ce que la raison humaine n'est pas assez grande pour s'affranchir de tutelle? Qu'a-t-elle besoin des enseignements de Dieu?

Helas! Messieurs depuis des siècles cet orgueil satanique preside à l'éducation de la jeunesse et voue les intelligences à tous les déchirements de l'erreur. Mais tous les déchirements de l'erreur. Mais tous les déchirements de l'erreur.

L'homme Messieurs, en proclamant la libre pensée, proclame d'une manière radicale et illimitée son indépendance absolue. Donc pas de loi, pas d'autorité, à moins qu'elle ne vienne de lui et qu'elle ne soit réglée par lui; le peuple est souverain.

L'édifice social chrétien repose sur un fondement divin. Dieu y est parvenu à la base comme un sommet. Le croirait-on? Me surs! L'homme s'est senti comme avili et dépossédé par la royauté du Christ. Il ne pouvait plus comprendre la raison de la loi puisqu'il proclamait sa raison indépendante. Et il s'est dit: "Le vieil édifice social n'est plus assez vaste pour me contenir; j'y suis enchaîné. Je le secourrai par la base; je placerai mon trône sur des hauteurs inaccessibles. Je délierai ma volonté, je serai Dieu. Un ordre nouveau et une société nouvelle surgiront. L'homme remplacera Dieu; ce sera le règne de l'homme. Telle est Messieurs, l'épouvantable révolte de l'homme contre Dieu, l'émancipation radicale et absolue de sa liberté."

Le libéralisme a voulu affirmer sa conquête sacrilège; il a réclamé comme un droit l'émancipation des écoles. L'éducation était pour lui une question de vie ou de mort. Et il s'est fait l'écho de l'antiquité en disant que l'enfant est la propriété de l'état, qu'il faut le frapper à l'effigie de l'état. Alors l'autorité paternelle a été avilie, l'Église méprisée et le bien tari dans sa source, dans l'éducation. Les obstacles qui s'opposaient au débordement du libéralisme se sont brisés, il est venu fondre comme l'ouragan dans le monde, et la terre a été ébranlée jusque dans ses fondements. L'homme a vu et entendu des choses qu'il ne croyait plus ni voir ni entendre. Diminues ténébreuses envahissent les intelligences, des signes de mort apparaissent partout, les trônes sont broyés, des cris de blasphème s'élèvent de toutes parts contre l'Église, l'abomination de la désolation est dans le temple. Le monde Messieurs, entre dans une dissolution universelle et n'est retenu sur le bord de la tombe par un seul quelconque puissance surhumaine.

L'âme agitée par la douleur s'arrête à la vue de ces désolations et de ces ruines. Mais voici venir l'Église, voici qu'elle parle aux peuples de la terre: "Génération placée à l'ombre de la mort, je vous apporte la lumière et la vie. La terre tremble sous vos pieds; votre mort est inévitable et prochaine. Mais j'affermirai le terrain où vous marchez et je commanderai à la mort. Je soulerai sur vos ossements desséchés par la fièvre de la liberté, j'y répandrai un esprit nouveau, l'esprit de lumière, l'esprit sanctificateur, et la face de la terre sera renouvelée. Hors de moi l'homme n'est élevé, ni intellectuellement ni moralement. Au contraire il est abaissé et dégradé; il perd jusqu'au sentiment de sa dignité. Mais je vous élèverai vous et vos enfants à des hauteurs inaccessibles aux regards humains, je vous élèverai jusqu'à la hauteur de la croix par la splendeur de mon enseignement et la puissance ineffable de ma charité."

Que va faire le monde à ce solennel avertissement? Que va faire la sagesse des politiques et des gens entendus en affaires? Ils se sont dépourillés de la théologie et du mysticisme comme d'un fardeau trop pesant dans le gouvernement des choses de la terre. Et l'expérience n'a-t-elle pas prouvé que leur voie mène à la mort!

Regardez; ils détournent la tête. L'Église les importune; les convulsions qui agitent le monde ne leur ouvrent pas les yeux. Et les présages de l'avenir glaçant l'âme d'effroi. Mais nous nous effrayons de peu. Le libéralisme engagé dans la voie des négations a marché d'abîmes en abîmes. Frappé de terreur, il aurait voulu s'arrêter, mais en vain. Ces candides docteurs du libéralisme ignorent les terribles nécessités de la raison. Par leurs paroles de mensonge et d'astuce ils ont trompé les peuples, et on leur a fait le sacrifice des générations naissantes.

Nous sommes, disaient-ils, les flambeaux de l'humanité; nous avons seuls la vraie lumière, la vraie liberté et le vrai bonheur. Et quand les ruines s'annoncèrent de toutes parts, ils ont voulu de leurs mains débiles conjurer la tempête. Mais écoutez. Un monstre naquit. Dans sa main il porte la foudre, sur son front sont écrites des paroles de blasphème. Il s'appelle le socialisme. Par toute la terre le monstre a crié: "Je suis fils légitime du libéralisme et je viens en mon héritage. Je viens soustraire l'enfance et par elle l'humanité au joug du Christ. Je suis la négation absolue en guerre éternelle contre l'affirmation absolue. Je suis la plus haute expression de l'humanité nouvelle, de la raison libre et de la volonté souveraine."

Et le monde pris de vertige suit le monstre dans des voies pleines d'épouvantes. Arrière docteurs du libéralisme; votre heure a sonné. A côté de la sagesse nouvelle et de ses projets nouveaux, votre sagesse a pâli et vos projets chimériques ont paru des jeux d'enfant. L'avenir renferme d'autres mystères et d'autres douleurs. Le socialisme se donne comme la lumière du monde et le sel de la terre. C'est à ce titre qu'il vent dominer les intelligences et les coeurs par sa doctrine diabolique. Voyez avec quelle vigueur de logique il attaque l'enseignement libéral.

Le libéralisme nie le fondement divin de l'édifice social et lui donne pour point d'appui des bayonnettes et des canons. Il nie la fin céleste de l'homme et maintient la propriété. Il nie la solidarité religieuse en rejetant la transmission de la chute originelle, la solidarité politique en niant le principe de non intervention, et il maintient, on ne sait comment la solidarité nationale; il nie la solidarité domestique qu'il maintient cependant dans la famille royale et met à la place la propriété. Vraiment la sagesse libérale est féconde en inventions. Désormais, la valeur de l'homme ne se mesure plus d'après la noblesse du sang mais d'après l'étendue du sol. Moi le socialisme je ne veux pas plus de la stabilité de l'Égypte que de la richesse de Babel; moi, je ne veux pas plus du gouvernement que de la famille; je veux la société civile que de l'Église, de la morale que du dogme; je ne veux pas plus de la solidarité nationale que de la solidarité religieuse. Devant moi, les frontières s'effaceront, les nations fondront comme de la cire; il n'y aura plus que l'humanité libre et souveraine. Dans mon cœur se trouvent trois paroles de haine et de mort qui bouleverseront le monde: Dieu, c'est le mal; la propriété, c'est le vol; le gouvernement c'est l'anarchie."

Et on annonce l'ère d'une félicité sans mélange; quelques-uns prédisent même la transformation du monde matériel. La théorie des insurrections saintes et des crimes héroïques est proclamée. Le monde ne sait plus où il met le pied; il entrevoit de sanglantes aurores dans un avenir prochain, et nous avons le pressentiment de quelque chose d'inouï auprès duquel la mort serait un gain.

Voilà où nous a jetés l'école de Satan, l'éducation payenne. Nous l'avons représentée à grands traits afin que nous nous enissions mieux la grandeur de l'école chrétienne. A toutes les époques de l'histoire l'école de Satan n'a pu produire que des héros, l'école du Christ a produit des saints. Le héros, homme habile en affaires, a voulu accumuler des richesses et se faire un nom glorieux. Il s'est saisi de l'humanité comme le vautour de sa proie, et il a répandu le sang par torrents. C'est au milieu de ses scènes de carnage que nous apparaissent Alexandre, César, Tamerlan.

Le saint s'est dépourillé de toute passion, de toute force et de tout appareil de puissance pour se revêtir de Jésus-Christ. Puis de l'abîme où le héros l'avait précipité, il a élevé l'homme jusqu'aux splendeurs de la vérité et à la gloire de l'amour divin. A cette œuvre colossale et surhumaine les peuples ont reconnu les vrais héros et la vraie grandeur. Ils n'en avaient vu auparavant que la contrefaçon prétentieuse et sacrilège. La grandeur du héros est celle de l'océan qui creuse des abîmes en lançant ses flots jusqu'aux nues; la grandeur du saint est celle du soleil qui maintient le monde dans son orbite et y répand des torrents de lumière, de chaleur et de vie.

Messieurs, quelle question que celle de l'éducation et quelle puissance que celle de l'enfance! Petit enfant, tu ignores la puissance mystérieuse dont Dieu t'a doté. Le monde le soupçonne; on ne parle que d'élever l'humanité; l'humanité sent qu'elle a besoin d'être élevée. Mais il est quelqu'un sur la terre qui te connaît et qui doit diriger ta vie. Ne crains pas, son nom est amour, c'est l'Église. Vois comme est divine sa sollicitude! Ah! c'est que demain tu seras la famille, la société, l'Église, le Ciel; c'est que demain tu inscriras peut-être ton nom à côté de ceux qui ont désolé le monde ou à côté des héros dont la vertu fait la gloire.

Déjà l'Église t'a élevé et t'a élevé bien haut, au delà de toute nature visible et invisible; elle t'a surmonté. L'eau sainte a coulé sur ton front, l'Esprit aux sept dons est descendu comme un feu ardent pour transformer ton âme dans sa gloire et sa divinité. Pour appaiser la faim, tu recevras un pain céleste et pour étancher ta soif on te donnera le sang d'un Dieu. Puis les paroles du maître te seront exposées, et nos Pères dans la foi t'en feront comprendre la magnificence. Tu verras cette doctrine vivante dans les actes des Martyrs et dans la gloire des Saints. Alors tu seras élevé et dans ton intelligence et dans ton cœur; tu seras élevé à jamais banni de l'Église, et ta marche au milieu des larmes de l'exil, se consommera dans les cieux.

Séance de la distribution des prix aux élèves du Séminaire des Trois-Rivières.

Une foule nombreuse se pressait ce matin dans une grande salle du nouveau Séminaire pour assister à la séance de la distribution des prix. Tout le monde paraissait heureux de se trouver réuni pour la première fois, en une circonstance aussi solennelle, dans l'enceinte du nouvel établissement. Tous pouvaient se convaincre par eux-mêmes que cet édifice spacieux et splendide sera bientôt une œuvre terminée. La salle était élégamment décorée. Le théâtre était d'un goût à la fois simple et riche. Mais ce qui attirait particulièrement les regards, ce fut les portraits de feu Mgr. Thomas Cooke et de feu l'Honorable J. E. Turcotte. C'était en vérité un acte de profane délicatesse que d'offrir aux yeux du public reconnaissant, les figures de ces deux illustres personnages au concours

spécial desquels on doit la fondation du Collège des Trois-Rivières.

Avec quel bonheur ces hommes ne revivraient-ils pas aujourd'hui leur œuvre agrandie et plus prospère que jamais! Avec quelle joie ne remerciaient-ils pas ceux qui ont pris part au succès de leur œuvre et en particulier le fondateur du Séminaire, le très digne évêque des Trois-Rivières! Ces deux portraits d'un travail de maître, sont l'œuvre de M. l'artiste Rho.

Sa Grandeur Mgr. Lafèche présidait la séance au milieu d'un concours extraordinaire de membres du clergé et des amis de l'éducation.

Après une joyeuse fanfare exécutée par les élèves, M. Gustave Lamothe, élève en Rhétorique, fit le discours d'ouverture. M. Lamothe s'acquitta de sa tâche avec un rare bonheur. Il exprima avec beaucoup de naturel et de facilité un discours non moins brillant par le fond que par la forme.

Le chant de la cantate "L'ouverture des vacances" fut fort goûté. Il est vrai de dire que la musique et la poésie exprimaient parfaitement bien les sentiments si vifs et si variés qui s'emparent du cœur de l'écolier l'orsqu'il.

Les chœurs vifs et animés ont été rendus avec beaucoup de sûreté. Les soli et les duos nous ont permis de remarquer bien des voix riches et sympathiques. Cette belle cantate a été composée et mise en musique au Séminaire même.

Les élèves ont représenté un drame intitulé "Archibald Cameron of Lochell". Cette pièce est un épisode de la guerre de sept ans en Canada. Elle a été composée par un des prêtres du Séminaire. Le fond de l'action a été tiré des "anciens canadiens" ouvrage si avantageusement connu dans le pays. Ce drame tout national et palpitant d'intérêt a obtenu un succès complet. L'acteur principal, "Archibald Cameron of Lochell", avait dans son enfance, trouvé au manoir d'Haberville une bienveillante protection. Le Seigneur d'Haberville l'aimait à l'égal de son fils Jules. Or au moment où la pièce commence, une troupe de miliciens canadiens sont à s'annimer gaiement contre les anglais lorsque Jules d'Haberville paraît au milieu d'eux et leur apprend qu'il fait marcher un combat. Wolfe a rangé son armée sur les plaines d'Abraham et le brave Montcalm veut vaincre ou mourir.

Mais une nouvelle est venue plonger le jeune d'Haberville dans une amère et sombre douleur. Arché son ami d'enfance combattait parmi les anglais. Archibald paraît au deuxième acte, c'est un noble caractère, un cœur sensible et dévoué. Il revoyait les lieux de son enfance. Non loin de là est le manoir d'Haberville. Oh! qu'il voudrait briser son épée et ne pas verser le sang français! Mais sa patrie lui a demandé le secours de son bras. Parmi les épreuves auxquelles est soumise l'amitié d'Arché pour ses bienfaiteurs, nous mentionnerons l'ordre barbare qu'il reçoit du général Montgomery d'incendier le manoir d'Haberville, puis la rencontre du Seigneur et de Jules d'Haberville qui du Seigneur est assésé qu'un misérable ne voulait voir dans...

Dans cette pièce l'auteur a su habilement nouer à l'action principale des scènes où sont parfaitement dépeintes les mœurs aimables et joyeuses des anciens canadiens. Il nous a donné aussi une idée parfaite des coutumes singulières des sauvages. Ce drame a été représenté à merveille. Plusieurs acteurs ont fait preuve d'une grande souplesse et d'une grande habileté tant dans le comique que dans le tragique. Ceux qui ont pris part à la représentation sont MM. A. Beaudry, P. Cloutier, H. Gouin, N. Grenier, L. Lassalle, N. Duplessis, Chs. Cormier, E. Mayrand, E. Pager, E. Méthot, D. Houde, D. St. Quentin, A. Boucher, G. Lamothe, L. Bergeron.

Un remarquable éclat et la variété des costumes parfaitement bien adaptés à chacun des rôles. On nous informe que les costumes sauvages qui ont tant intéressé ont été prêtés par le Rév. M. Malo, curé de Béancour, qui possède une très jolie collection d'antiquités canadiennes. Un discours sur l'éducation fut prononcé par M. Aug. Beaudry, élève en philosophie. Cette importante question de l'éducation a été traitée à un point de vue aussi nouveau qu'émouvantement chrétien. Nous sommes heureux de pouvoir offrir aujourd'hui même à nos lecteurs ce magnifique morceau de littérature et de philosophie.

Cette lecture aura d'autant plus de charme que le discours touche à des questions pleines d'actualité. M. Beaudry parle avec naturel, intelligence et conviction. Il a été écouté avec le plus profond intérêt. Les élèves Canadien du Cours commercial nous ont donné une preuve de leurs succès dans la langue anglaise en jouant une comédie intitulée: "A sea of troubles". Cette pièce a tiré à être tout-à-fait bien représentée par MM. C. Beaudry, J. Jourdain, E. Deguire, A. Désautniers H. Gravel, J. Dubord, N. Belcourt et C. Margret. Le cours commercial au Séminaire St. Joseph a pris beaucoup d'importance depuis quelques années. Il y a actuellement sept ecclésiastiques occupés dans ce département. On voit par là que rien n'est négligé pour donner au public la plus grande satisfaction.

La distribution des prix se fit avec célérité. Un bon nombre d'élèves furent couronnés au milieu des applaudissements de leurs parents et des amis de l'éducation. Les prix étaient en général des ouvrages de choix.

Les élèves chargés de leurs récompenses chantèrent la troisième partie de la cantate. Un solo qui a été jusqu'aux larmes est l'adieu du finissant chanté par M. Prosper Cloutier. L'invocation à St. Joseph patron du Séminaire, faite par des voix sympathiques produisit aussi dans les âmes une touchante et délicieuse émotion. C'était toute une communauté qui au moment de s'enlever hors du toit collégial se plaçait sous la garde et la protection du grand St. Joseph. Cette cantate est sans contredit un morceau d'art dont la répétition plaira toujours.

Le corps de musique a exécuté pendant la séance plusieurs morceaux de grande musique. Nous devons une mention toute spéciale de la grande et belle marche composée par M. Louis Larivée organiste de cette ville. Cette marche a pour nom: Hommage à Mgr. Lafèche.

Après la distribution des prix, M. le Supérieur, le Très-Rév. Chs. Ol. Caron adressa des remerciements aux anciens membres de la corporation du collège, dont le zèle et la générosité ont tant contribué au progrès du nouvel établissement; puis aux amis de l'éducation, aux parents des élèves et à tout l'auditoire.

Sa Grandeur Mgr. des Trois-Rivières daigna aussi adresser quelques mots aux élèves pour les inviter à bien profiter du repos des vacances. Il fit remarquer en termes éloquentes, que le progrès extraordinaire du nouvel établissement était une preuve que la Providence voyait cet œuvre d'un oeil favorable; et il termina en invitant les citoyens à s'unir à lui pour offrir à Dieu des actions de grâces.

L'assemblée s'est retirée tout à fait satisfaite et emportant les plus beaux souvenirs de cette séance. Nous nous réjouissons grandement de voir notre Séminaire progresser d'une manière si rapide et sous tous les rapports. Que ceux qui le dirigent d'une manière si habile et surtout si utile pour la Religion et la Patrie reçoivent dans leurs propres succès la récompense de leurs louables efforts. Après la séance une foule d'étrangers sont restés à visiter le Séminaire.

Distribution des prix au Séminaire des Trois-Rivières.

PHILOSOPHIE.

Philosophie intellectuelle.—1er prix: Désiré Houde, 2e prix: Prosper Cloutier, mention honorable: Auguste Beaudry, Joseph Harnois et Lucien Lassalle.

Instruction religieuse.—1er prix: Désiré Houde 2e prix: Joseph Harnois, ment. hon. Auguste Beaudry, Prosper Cloutier, Alexandre Dugès et Thomas Boucher.

Philosophie de l'histoire.—Prix: Aug. Beaudry ment. hon.: Prosper Cloutier et Jos. Harnois.

Physique et Mécanique.—1er prix: Désiré Houde, 2e prix: Lucien Lassalle, ment. hon.: Aug. Beaudry, Prosper Cloutier et Jos. Harnois.

Chimie.—Prix: Aug. Beaudry, ment. hon.: Désiré Houde, Jos. Harnois et Thomas Boucher.

Astronomie.—Prix: Prosper Cloutier, ment. hon.: Désiré Houde et Lucien Lassalle.

RHÉTORIQUE.

Excellence.—Prix: Gustave Lamothe, Accessit: ... ment. hon.: Édouard Méthot.

Instruction Religieuse.—1er prix: Gustave Lamothe, 2e prix: Édouard Lafèche et Julien Richard, ment. hon. Édouard Beaudoin, Charles Cormier et Charles Bellemare.

Amplification française.—1er prix: G. Lamothe, 2e prix: E. Méthot, ment. hon. Ephrem Panetton et Charles Cormier.

Précèptes de Rhétorique.—1er prix: G. Lamothe et J. Pratte ex-æquo, 2e E. Méthot, ment. hon.: Nérée Duplessis.

Histoire de l'Éloquence.—1er prix: G. Lamothe et E. Méthot ex-æquo, 2e prix: I. Pratte, ment. hon.: N. Duplessis, E. Panetton et Ed. Lafèche.

Histoire Universelle.—1er prix: G. Lamothe, 2e prix: E. Méthot, ment. hon. E. Panetton, Julien Richard et Ed. Lafèche.

Histoire du Canada.—Prix: G. Lamothe, I. Pratte, ex-æquo, ment. hon. Ed. Méthot, J. Richard et C. Cormier.

Thèmes Latins.—1er prix: G. Lamothe, 2e prix: G. Pratte, E. Panetton, E. Lafèche ex-æquo.

Traductions des auteurs grecs et latins.—1er prix: G. Lamothe, 2e prix: E. Méthot, G. Pratte, N. Duplessis et E. Panetton, ment. hon.: Julien Richard.

Traduction des auteurs anglais.—Prix: G. Lamothe, E. Méthot, et N. Duplessis, ex-æquo, ment. hon.: Charles Cormier.

Déclamation.—1er prix: Charles Cormier, 2e prix: Nérée Duplessis, ment. hon.: G. Lamothe et E. Méthot.

BELLES-LETTRES.

Excellence.—Prix: Henri Gouin et Georges Moreau ex-æquo. Accessit: Narcisse Cormier.

Instruction religieuse.—1er prix: Georges Moreau, 2e prix: H. Gouin. Ment. hon.: O. Devaux et Chs. Mailhot.

Amplification française.—1er prix: Georges Caron et H. Gouin ex-æquo, 2e prix: G. Moreau et N. Grenier ex-æquo. Ment. hon.: Eug. Mayrand.

Compositions latines.—1er prix: H. Gouin, 2e prix: N. Grenier et G. Moreau ex-æquo, ment. hon.: G. Caron, Chs. Mailhot et O. Devaux.

Traduction des auteurs latins et grecs.—1er prix: H. Gouin, 2e G. Moreau, ment. hon.: G. Caron, O. Devaux et Chs. Mailhot.

Poétique et Histoire de la Poésie.—1er prix: G. Moreau, 2e prix H. Gouin, N. Grenier et Chs. Mailhot ex-æquo. Ment. hon.: G. Caron, et A. Gagnon.

Arithmétique et Géographie.—1er prix: H. Gouin, G. Moreau et N. Grenier ex-æquo.

Histoire moderne.—1er prix: H. Gouin, 2e prix: G. Moreau. Ment. hon.: Chs. Mailhot, G. Caron, N. Grenier, O. Devaux et A. Gagnon.

Histoire du Canada.—1er prix: G. Moreau, H. Gouin et Chs. Mailhot ex-æquo, 2e prix: N. Grenier. Ment. hon.: A. Gagnon, O. Devaux et G. Caron.

Conversation Anglaise.—Prix: H. Gouin, N. Grenier et G. Moreau ex-æquo. Ment. hon.: A. Gagnon, Chs. Mailhot et G. Caron.

TROISIÈME.

Excellence.—Prix: Daniel St. Quentin. Accessit: Elie Payer. Instruction religieuse.—1er prix: Frs. X. Cloutier. 2e prix: Georges Baril. Ment. hon.: Daniel St. Quentin et Elie Payer.

QUATRIÈME.

Excellence.—Prix: Victor Payer. Accessit: Joseph Désaulniers. Instruction religieuse.—1er prix: Victor Payer. 2e prix: Arthur Millette. M. h. A. Genest, A. Trudel et A. Ledez.

CINQUIÈME.

Excellence.—Prix: Elodie Deguise. Accessit: Clovis Magret. Instruction religieuse.—1er prix: Philippe Lord. 2e prix: George Payer. M. h. A. Deguise, Théodore Beaudet et Honorables Beland.

SIXIÈME.

Excellence.—Joseph Sauvageau. Accessit: Hercule Grenier. Instruction religieuse.—1er prix: Léon Lamothé et Albert Trudel. 2e prix: Honoré Lacerte. M. h. Damase Marquis et N. Villeneuve.

SEPTIÈME.

Excellence: P. X. Auguste Fortin; Accessit: Philippe Labranche. Instruction religieuse.—1er prix: Aug. Fortin. 2e prix: Philippe Labranche, ment. hon. O. Cloutier et T. Gagnon.

Dictées françaises. 1er prix: Au g. Fortin et Th. Labranche. 2e prix: T. Gagnon et V. Urdé. Dictées anglaises. 1er prix: Édouard Caron. 2e prix: V. Houde, ment. hon. Labranche et Gagnon.

Grammaire anglaise. 1er prix: E. Caron, V. Houde, Arthur Caroulet et O. Cloutier. Conversation anglaise. Prix Théotime Gagnon, ment. hon. V. Houde, O. Cloutier et Hector Brunelle.

Excellence.—Prix: Pierre Bassière, accessit: Napoléon Jourdain. Grammaire française.—Prix: P. Bassière, ment. hon.: N. Jourdain, Nap. Mayrand et Jos. Hamel.

Grammaire anglaise.—Prix: G. Niverville, ment. hon.: Nap. Jourdain et J. Hamel. Lecture française.—Prix: J. Hamel, ment. hon. Frédéric Batté et P. Bassière.

Grammaire française de Pasquale.—1er Prix: William Frank; 2e Prix: Frank Payer, M. H. Laugan et George Payer. Dictées françaises.—1er Prix: George Payer et W. Laugan, 2e prix: François Rivière; M. H. P. Payer et J. Kelly.

Musique instrumentale. Haute.—1er prix: Gast. Lamothé 2e prix: Ed. Beaudoin, N. Grenier, D. St. Quentin. Seconde.—1er prix: Joseph Harnois, 2e. prix: George Baril, P. Payer, 3e. prix: P. Cloutier et Elie Payer. Basse.—1er prix: F. X. Lisée et A. Ledez. DESSIN LINEAIRE. 1er Prix: George Payer, 2e. Victor Payer et Adjour Maguy ex-aequo, M. H. Frank Payer et Alphonse Duval.

Comme nous avons consacré tout le premier numéro à l'inauguration du nouveau Séminaire, nous remettons à jeudi les autres articles.

La cour de circuit s'est ouverte le 26. Le rôle des causes est chargé; mais la cour siège chaque jour jusqu'à ce qu'il soit vidé. Nous ne pouvons nous empêcher de signaler un inconvénient très grave qui se présente à chaque séance de la cour.

Cet inconvénient disparaîtrait s'il y avait des tapis sur les planchers et dans les couloirs comme cela se voit à Montréal et à Québec.

Le corps de l'infortuné C. G. Cahoonne a été retrouvé le 26 devant cette ville par le Cap. Chs. Bourgeois. Le défunt portait sur lui des bijoux du plus grand prix et des valeurs pour une somme totale de quatre mille piastres.

Nous apprenons que M. Gaspard Brunelle de Batiscan et ci-devant marchand de cette ville, a en le malheur de se faire couper deux doigts par une scie ronde samedi dernier.

L'Examen des élèves du Convent de St. Grégoire aura lieu le 2 juillet dans l'avant-midi. St. Grégoire, 25 juin 1874.—3 h.

La distribution solennelle des prix aura lieu mercredi le 1er juillet, à 7 h. A. M. Les parents des élèves et les amis de l'éducation sont priés d'y assister. Nicolet, 20 juin 1874.—3 h.

Brasserie McCallum, Rue St. Paul, Québec.

Bière et Porter en Barils et en Bouteilles. Québec, 18 Juin 1874.—a

J. B. RENAUD, & Cie, Nos. 26, 28 et 30, (Rue St. Paul. — QUEBEC) FLEUR, LARD, JAMBONS, GRAINS, etc. à meilleur marché qu'à Montréal.

A Vendre En Gros L. N. ALLAIRE, & CIE. Rue St. Pierre & St. Jacques, —Basse-Ville, QUÉBEC.

Café, Séné, Sel Epson, Salpêtre, Soja à Laver, Poivre, Soda à pâte, Soudre en Poudre, Gingembre, Canelle, Clou poivre, Clou girofle, Mustarde, Cream de Tartre, Vernis à Harnois Vernis à Voiture, Vernis à Moulins, Vernis à Peintre, Pastille de Brown, Mousse d'Irlande, Poudre à Pâte, Allum, Aros-root, Bois pour teinture, Beaume nectaire, Beaume Samaritan, Beaume Paimonaire, Bouteille pour enfant, Camassite, Camphre Ciment, Couperose, Eau de Floride, Essence pour cuisine, Huile à chevenx, Essence pour mouchoir, Huile de Castor, Huile d'Olive, Huile d'Argile, Huile de Colie de Morne, Pain Killer, Salsaparille de Bristol, Trésor de Nourice, Chaussures pour homme, femme et enfant etc. et c.

AVIS. Le Soussigné donne avis public qu'il ne sera responsable d'aucun dette contractée par qui que ce soit en son nom sans son autorisation spéciale. BENJAMIN SULTE. 17 juin 1874.

Semoir, Herse et Rouleau Combinés de J. & S. VESSOT, Patentes le 1er Nov. 1869, Premiers prix à l'Exposition Provinciale de Montréal en 1870 et 1874 de Québec en 1871 et d'Hamilton en 1872.

MACHINES AMÉLIORÉES. Grande économie de temps, de main d'œuvre et de semence. Rendement meilleur.

MAGASIN NOUVEAU. M. ALPHONSE BEDARD vient d'ouvrir un magasin dans la bâtisse de Mr Joseph Bernier, à l'enseigne de la boîte de Tite, en face du Bloc Robichon et frère; on trouvera constamment à ce magasin toutes sortes d'épicerie: sirop, thé, café, sucre, fleur, lard, etc. etc. et généralement tout ce que l'on peut désirer en fait d'épicerie des plus choisies.

M. ALPHONSE BEDARD. Trois-Rivières, le 26 Juin 1874.

RUPERT G. LABARRE, Notaire: Bureau Coins des Rues Hart et Bonaventure. Trois-Rivières le 16 mai 1874.

N. S. HARDY, LIBRAIRE-IMPORTATEUR, No. 4. Rue Notre-Dame BASSE-VILLE, QUÉBEC.

A toujours en mains un grand assortiment de Calices, Ciboures, Barettes, Chandliers, Croix de Procession, Cœurs Religieuses Vases pour l'eau baptismale, Bénitiers pour Eglise et sacristies, Chasubles, Etalons, France, Galons en soie, or et argent, Livres de prière français et anglais, Livres d'Écoles, Papeteries, Ardoises, Statues, Vases, Fontaines pour fleurs, Clerges, Vina blanc, O. Porto, Sherry, Bordeaux, Gin, Brandy, Vins de Meuse analysés, etc., etc. Québec, 17 juin 1874.

Important à Connaître, — POUR LES — Propriétaires de Vaisseaux, Moulins, de Manufactures et municipalités de Campagne.

Le Soussigné désire attirer l'attention du public sur le fait qu'il a reçu des échantillons de POMPES à l'EAU ET À FEU de la Célèbre Manufacture de Gault & Strachan, N. Y. Ces pompes sont si universelles, sont connues supérieures aux autres qu'il est inutile d'énumérer leurs qualités. Toutes commandes qui seront laissées entre les mains de l'agent soussigné recevront la plus prompte attention.

ANT. ROUSSEAU Jr. Agent. 101, rue St. Paul. Québec, 17 Juin 1874.—a m.

Lard et Jambons. Lard Mess, Thin Mess, Jambons fumés "Sugar Cured" Saucisses en tuelle.

Jambon vert, Poisson de toute sorte, A vendre par G. TANGUAY, Basse-Ville, Québec, No. 20 Rue St. Paul.

MANUFACTURE DE MEUBLES. Mr. Wm. DRUM, Rue St. Paul, (près du Marché)

Meubles de tous genres à meilleur marché que dans n'importe quelle autre manufacture de la puissance. QUÉBEC.

Mr. F. X. TAPIN a toujours a son magasin sur la Rue Notre-Dame, aux Trois-Rivières toutes sortes de meubles provenant de cette célèbre manufacture. Trois-Rivières, 18 juin 1874.—a m.

Province de Québec, District des Trois-Rivières, Acte de Faillite de 1869. ET SES AMÈNDEMENTS. COUR SUPÉRIEURE.

Dans l'affaire de Louis Lesieur, commerçant de la cité des Trois Rivières. L'Union, le sixième jour de juillet prochain, le soussigné fera appel à cette cour pour obtenir sa décharge en vertu du dit act.

LOUIS LESIEUR, Par P. N. MARTEL, Son procureur ad litem, Trois-Rivières, 30 Mai 1874.—Im,

LABANQUE DE QUEBEC. DÉPARTEMENT DÉPARGNES DES TROIS-RIVIÈRES. La Banque recevra des dépôts, sur lesquels sera payé un intérêt à raison de CINQ PAR CENT par an. Les dépôts pourront être retirés sans avis préalable, l'intérêt étant toujours payable de la date des dépôts jusqu'au temps où les dépôts seront retirés. J. SMITH, AGENT. Trois-Rivières, 17 Juin 1874

RESTAURANT TENU PAR NARCISSE VEILLETTE Coins des Rues Notre-Dame et St. George, Maison de M. Arquoil.

Les liqueurs seront de premières qualités. Les Dames trouveront durant la saison des chaleurs les meilleurs sirops, crème à la glace et toutes autres liqueurs de tempérance et rafraîchissements. On portera la plus grande attention au public qui voudra bien encourager ce Restaurant. Lunch servi à toute heure. Trois-Rivières, 6 Juin 1874.—3 m.

IMPORTATION NOUVELLE. FRANÇOIS GELINAS, MARCHAND DE NOUVEAUTÉS. (Ancien Magasin de Thomas Fortin.) Porte voisine du Magasin de M. John McDougall, (Près du Marché.)

M. GELINAS vient de mettre son magasin sur le meilleur pied possible. On trouvera constamment les marchandises les plus en renom et les plus variés que l'on puisse trouver en ville et à des prix très réduits. L'achat du printemps est un des plus considérables et ayant été achetée aux conditions les plus avantageuses me met en état de vendre mes marchandises à meilleur marché que dans n'importe quel autre magasin. Une visite est respectueusement sollicitée. FRANÇOIS GELINAS. Trois-Rivières, 9 Juin, 1874.

MAGASIN D'ÉPICERIES, FERRONNERIES, VAISSELLES, QUINCAILLERIES, &c., &c.

L'importation que l'on a fait ce printemps est très considérable vu les réparations que l'on a fait subir à la bâtisse et qui met en état de satisfaire les personnes les plus exigeantes sous tous les rapports. On trouvera constamment à ce magasin l'assortiment le plus complet d'épicerie pour les familles. Tous les effets viennent d'être reçus par les derniers vapeurs. Le public est respectueusement prié d'aller voir son établissement avant d'aller acheter ailleurs. On donnera la plus stricte attention à toute commande soit de la ville ou de la campagne. En face du bloc de ROBICHON & Frère. (Près du Marché.) Trois-Rivières, 8 Juin 1874.

Composition pour empêcher l'explosion des lampes. On trouvera au magasin du soussigné une composition pour les lampes, empêchant toute explosion et pour la conservation des cheminées. En achetant une de ces petites boîtes, chaque famille s'épargnera beaucoup de trouble seulement sous le rapport des cheminées de lampes qui se brise si souvent. Il n'y a aucun danger à ce que les enfants se servent de lampes vu qu'avec cette composition il n'y a pas moyen qu'elles fassent explosion. M. Valentine est le seul agent pour les Trois-Rivières. Venez en faire l'essai à son magasin. OHS. VALENTINE Trois-Rivières, 5 Juin 1874—3 m.

WISTAR'S BALSAM OF WILD CHERRY. Voilà le grand remède pour la CONSUMPTION laquelle peut être guérie par le refuge à ce remède en temps propre, comme il a été prouvé par des milliers de certificats reçus par les propriétaires. Il est reconnu par plusieurs médecins éminents comme la préparation la plus efficace pour le soulagement et la guérison de toutes les maladies des poumons, et nous le présentons au public, sanctionné par l'expérience de plus de quarante ans. Si ce remède est employé à temps, il ne manque que bien rarement de guérir rapidement les cas les plus sévères de Toux, Bronchite, Croup, Coqueluche, Grippe, Asthme, Refroidissement de la Gorge ulcérée, des douleurs dans la poitrine ou dans les côtes, des Maladies du foie, des effusions sanguines des poumons etc. Le baume de Wistar ne fait pas sécher une toux, et il n'en laisse pas la cause en arrière, comme cela est le cas avec la plupart des autres préparations, au contraire il a enfant humide, purifiant les poumons, en ôtant de cette manière la cause de la maladie. Préparé par SETH W. FOWLE & FILS, Boston, Mass. Et à vendre chez tous les pharmaciens. HOTEL RICHELIEU, RUE ST. VINCENT.—MONTREAL.

Le propriétaire de ce spacieux établissement vient encore d'agrandir son hôtel par l'achat d'une maison qui donnera à son hôtel 50 chambres de plus et dans le bas une belle grande salle pour les billards et une boutique pour un barbier. Dans cet hôtel se trouve aussi un bureau de télégraphe pour la commodité des voyageurs. On espère par la grande attention que l'on porte pour donner le plus de confort aux voyageurs mériter l'encouragement du public. Montréal 9 Juin 1874.

LOR & DUFRESNE, MARCHANDS—TAILLEURS. LES soussignés remercient le public et général de l'encouragement qu'ils ont reçu et ils espèrent par leur constante attention mériter encore leur bienveillant patronage. Ils continuent de tenir leur magasin sur la rue du Platon. (porte voisine de l'ancien magasin de feu On. Latreille) où le public est invité à aller voir leur importation du printemps. L'un des associés, M. Zéphir Lor après une expérience de plusieurs années, passées à l'atelier de feu M. Onésime Latreille, ose demander une part du patronage de la ville et il espère pouvoir donner pleine satisfaction aux personnes les plus difficiles. Toute commande de la campagne ou de la ville pour habillements sera exécutée sous le plus court délai et à des prix très modérés. Les soussignés ont aussi été nommés agents de la célèbre manufacture de moulin à coudre de Banner de Sherbrooke qu'ils vendront aux plus bas prix et monteront aussi l'usage de ces moulins. On trouvera aussi, les fils, soies, aiguilles, hutes et tout ce qu'il faut pour toutes espèces de moullins à coudre (En face du BLOCK BALCER) LOR & DUFRESNE. Trois-Rivières, 19 mai 1874.

LOUIS MORRISSETTE, MARCHAND DE MEUBLES, Rue St. Georges, ENTREPOT DE MEUBLES DE PREMIÈRE CLASSE Meubles réparés à ordre. Peintures de toutes sortes Huiles, etc. Il sollicite une visite du public de la ville et des campagnes. Tro Rivières, Mai 1874.—a.

ETABLIE EN 1866. ENSEIGNE DU CADENAS D'OR 524 Rue Craig, Montréal.

Chez le Soussigné vous trouverez le meilleur assortiment de Machines à Laver, à Tordre, aussi à Repasser le Linge, Corniches et Ornement de Robour, Baguettes d'escalier, Fers de Tailleurs à Charbon, Coutellerie et articles plaqués, Escabeaux Patented, Cages d'oiseaux, Machines et Fers à Gaudrir et aussi tous les petits articles utiles dans une maison bien tenue.

L. J. A. SURVEYER, 524, Rue Craig,—Montréal. Montréal, 9 juin, 1874.

BALANCES DE FAIRBANKS. PREMIER PRIX de MONTREAL 1873. " " " PARIS - 1867. " " " VIENNE - 1873.

Règles sur les Etalons de Mesures des différents pays du monde. Empaquettées, prêtes pour expédition MANUFACTURÉES PAR FAIRBANKS & CIE. Montréal, 9 juin, 1874. Agent pour les Trois-Rivières: F. F. FARMER.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS CACHETÉES, Adressées au soussigné, seront reçues à ce Bureau, D'ici au 20 JUI N prochain pour la Reconstruction du Pont Jacques Cartier. Au Cap-Santé, comté de Portneuf. Le plan et le devis descriptif des ouvrages seront visibles à ce bureau, tous les jours—entre 10 heures A. M. et 4 heures P. M. Les soumissions devront être endossées: "Soumissions pour la reconstruction du Pont Jacques-Cartier." Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse, ni aucune des soumissions. [Par ordre] E. MOREAU, Secrétaire, Bureau de l'Agriculture et des Travaux Publics. Québec, 6 juin 1874—3 h. P. S.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit.

DÉMÉNAGEMENT. NOUVEAUTÉS En Marchandises-Sèches. LA MAISON L. F. T. BUISSON, informe sa clientèle qu'à partir du Premier Mai prochain elle transportera son assortiment de Marchandises-Sèches, dans la maison de M. EDOUARD FARGON, en face du Magasin de M. PHILIPPE GONIN. Le grand assortiment que cette maison doit recevoir sous peu la mettra en état de pouvoir fournir à sa clientèle les marchandises les plus en renom, importées d'Europe et des Etats-Unis. Les dames sont invitées à venir visiter le département des Soieries, popelines, gants Alexandre, velours anglais, draps de tous genres, étoffes à robe dernier goût costumes en toile, —tweeds et lainage, cachemires des Indes, etc., châles longs, draps de Sedan, etc. Articles de tous genres en Marchandises Sèches, etc., etc., etc. La plus stricte attention sera portée à tous les visiteurs de cette maison. L. F. T. BUISSON. Trois-Rivières, le 20 Avril, 1874.—a

REÇU PAR LES DERNIERS STEAMERS

1000 DOZ. DE CHAPEAUX, HAUTE NOUVEAUTE

DERNIER GOUT EN FEUTRE, LAINE, TOILE, PAILLE, CASTOR (Soie), SATIN, GLISSE, LE GHORN, &c.

Formes et couleurs très-variées.

BON MARCHÉ A VENDRE

En Gros Seulement

HENRY M. BALOER.

Trois-Rivières, 19 avril 1874.



LE CALIFORNIA VINEGAR BITTERS DU DR. WALKER est une préparation purément végétale, composée principalement d'herbes indigènes...

LES QUALITÉS DU VINEGAR BITTERS DU DR. WALKER sont Aperitives, Diaphorétiques, Catarrhiques, Nutritives, Laxatives, Diurétiques, Sédatifs, Anti-irritants, Sudorifiques, Altruistiques et Antidépresseurs.

DES MILLIERS DE VOIX RECONNAISSANTES proclament le Vinegar Bitters comme le plus merveilleux fortifiant du système affaibli.

En suivant les instructions, les effets de ce remède sont immédiats, pourvu que les organes soient sains...

LES FIÈVRES BILIEUSES ET INTERMITTENTES si fréquentes dans les vallées de nos grandes rivières...

LES SCORBOUTES, MAL DE MER, Tumeurs blanches, Ulcères, Erysipèles, Torticolis, Gouttes, Inflammations indolentes, Affections mercurielles, Ulcères invétérés, Eruptions de la peau, Maux d'yeux, etc., etc.

DANS LES RHUMATISMES INFLAMMATOIRES ET CHRONIQUES. Goutte, Fièvres bilieuses et intermittentes, Maladies du Sang, du Foie, des Reins et de la vessie...

MALADIES DES TRAVAILLEURS. — Les personnes occupées de peintures et minéraux, tels que plombiers, compositeurs, batteurs d'or et mineurs, à mesure qu'elles avancent en âge, sont sujettes à la paralysie des intestins...

Pour les MALADIES DE LA TÊTE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA POITRINE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA VESSIE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA GORGE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA PEAU, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA TÊTE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA POITRINE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA VESSIE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA GORGE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA PEAU, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA TÊTE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA POITRINE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA VESSIE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA GORGE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA PEAU, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA TÊTE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA POITRINE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA VESSIE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Pour les MALADIES DE LA GORGE, Éruptions, Dartres, Herpès, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Érysipèles, Gèle, Dérivations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quel que soit leur nature et leur nom sont littéralement arrachés et éliminés en peu de temps par l'usage de ce remède.

Magasin de Provisions,

LA MAISON LACROIX & Fils annonce au Public Trifluvien et aux Campagnes du District qu'elle transporterait au premier Mai, son établissement d'Épicerie dans l'ancien magasin de M. MAXIME COOKE...

On trouve constamment à leur magasin les meilleurs Thé, Sucre, Lard, Fleurs de Liqueurs les plus renommés.

Les cultivateurs auront l'avantage de trouver des farines supérieures et une grande cour pour mettre leurs voitures.

Tous les produits de la ferme sont pris au plus haut prix des marchés.

On sollicite le bienveillant encouragement du public.

LACROIX & Frère. Trois-Rivières, 15 av. 1874.

Adresses d'Affaires.

ALFRED DESILETS, Avocat.—Bureau, rue St. Joseph. Les Trois-Rivières, 21 mai 1873.

TURCOTTE, PAQUIN & TURCOTTE, Avts. Bureau.—Rue des Champs, en face du Palais de Justice.

M. Turcotte, Paquin & Turcotte suivront régulièrement le Circuit de la Rivière-du-Loup.

ARTHUR TURCOTTE, L. D. PAQUIN, LUCIEN TURCOTTE. Trois-Rivières, 26 Août 1872.—1 a.

DUMOULIN & McLEOD, Avocats.—Bureau rue des Champs, à côté de la résidence de Sévère Dumoulin, Ecr., Shérif, près du Palais de Justice. Les Trois-Rivières, 25 octobre 1871.

EPHREM DUFRESNE, Avocat.—Bureau, coin des rues Royale et des Forges. Les Trois-Rivières, 30 mai 1873.

H. R. DUFRESNE, Notaire Public et Syndic Officiel.—Bureau: Rue Notre-Dame. Les Trois-Rivières, 24 avril 1871.

Dents Extraites sans Douleur

A LA RIVIERE-DU-LOUP, Au Moyen du Gaz Hilarant.

Le soussigné met au service du public un "Aperitif" par le moyen duquel, les petites opérations, telles que: ouvertures d'abcès, de panaris, etc., peuvent être faites sans douleur et sans endormir la personne.

F. A. DAME, M. D. Rivière du Loup (en haut) 15 janvier 1874.

DR. PAGE, Rue du Platier, Trois-Rivières, Dentiste et Marchand de toutes sortes de Machines à Coudre, de Pianos, Mélodions, Orgues et autres instruments de musique. Les prix sont plus bas que l'on puisse trouver au Canada. Les Trois-Rivières, 21 mai 1870.

RYAN & RICKABY, Auctioneers and Commission Merchants, Notre-Dame Street.—CONSIGNMENTS respectfully solicited, charges moderate, and returns prompt. Three-Rivers, May 2nd 1873.

O. HANRY DE CHATILLON.

MARCHAND ET IMPORTATEUR D'ARTICLES DE BIJOUX ET DE LIBRAIRIE. ROULET.

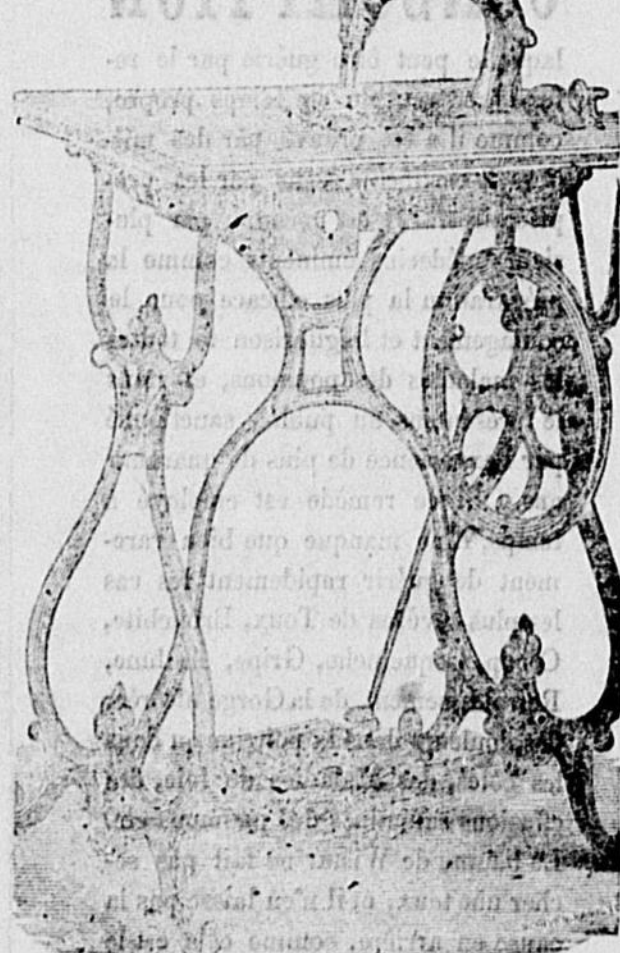
Bureau de collection et d'Assurance

sur la vie et contre le feu pour le district des Trois-Rivières.

Affaires gérées avec soin et diligence. Ephrem Dufresne, P. O. TRUDEL, Agent collecteur. Rue Notre-Dame, porte voisine de H. R. Dufresne, Libraire. Trois-Rivières, 9 oct. 1873.

GEORGES BALCER

IMPORTATEUR ET COMMISSIONNAIRE EN GROS SEULEMENT. COIN DES RUES NOTRE-DAME & ALEXANDRE. Trois-Rivières, 5 Novembre 1873.



Toutes espèces de machines à Coudre à vendre à très bon marché garantis par J. Q. PAGE, Dentiste. Trois-Rivières, 19 février 1874.

LAJOIE & Frère.

MARCHANDS DE MARCHANDISES SÈCHES, Rue Notre-Dame. Trois-Rivières, 24 février 1873.

Grande Vente de Lots à Bâti.

Le Séminaire des Trois-Rivières offre en vente quatre vingt lots magnifiques, situés dans le voisinage du nouveau Séminaire.

Pour les conditions, on pourra s'adresser soit à Messieurs C. F. Baillargeon Père, Curé des Trois-Rivières, soit à M. Le Richard Père & Fils, T. H. Trois-Rivières, le 6 Avril 1874.



PHIL GRAVEL

MARCHAND-TAILLEUR. Rue Notre-Dame.—Porte voisine de V. Guillet, sec. N.P.

Le soussigné remercie le public en général du libéral encouragement qu'il a reçu et espère par le plus d'attention qu'il portera à servir ses pratiques mériter encore le même patronage qu'on a bien voulu l'honorer depuis près de 25 ans.

Il vient de transporter son magasin et sa boutique de tailleur sur la rue Notre-Dame, dans le vaste magasin ci-devant occupé par M. L. J. ROBITAILLE, poste voisine de M. Valère Guillet, N. P. Il a renouvelé, depuis quelques jours, complètement son assortiment de draps, twerds, castors, etc., de sorte qu'en allant à son magasin, le seul trouble qu'on y trouvera sera l'embarras du choix des effets.

M. Gravel prie aussi les personnes qui ont des commandes à faire de le donner au plus tôt, afin de ne pas éprouver trop de retard.

Tous les articles sont exécutés sous sa propre surveillance. Conditions comme par le passé.—Pas de crédit. Le soussigné est aussi dépositaire des célèbres Montres à Coudre (Singer Family) où l'on pourra acheter au même prix de Montréal.

PHIL GRAVEL. Les Trois-Rivières, 7 Avril 1874.

GAUCHER & TELMOSSÉ

IMPORTATEURS D'Épicerie Vins, Liqueurs, Provisions, &c. EN GROS.

Thés: — Impérial, Gunpowder, Japon, etc., etc. Vins: — Port, Sherry, Champagne, etc., etc. Tabacs de toutes sortes, cigars, Syrop, Mûsse, etc.

Huiles: — de charbon, morue, de Loup-marin.

Messieurs les marchands et hôteliers en nous payant une visite y trouveront leur avantage.

GAUCHER & TELMOSSÉ, 200 Rue St. Paul, —161 des Commissaires. Près du Marché Bonsecours. Montréal, 23 Avril 1874.

ENTREPOT DE FARINE, PROVISIONS,

MONTREAL. GAUCHER & TELMOSSÉ.

MARCHANDS DE FARINE, LARD ET PROVISIONS DE TOUTES SORTES.

Ont toujours en magasin les meilleures fleurs fortes à boulauger.—Fleur XXX pour famille, de Fine et Middling.

Messieurs les marchands et boulangers sont spécialement invités de venir voir nos prix.

GAUCHER & TELMOSSÉ, Nos. 161, Rue des Commissaires et 200 Rue St. Paul. près du marché Bonsecours. 23 avril 1874—3m

NOUVEAU MAGASIN.

Le soussigné vient d'ouvrir un magasin de Provisions de première classe, à l'enseigne de l'Inde en rue du Platier. Le public est respectueusement invité à venir faire une visite à son établissement avant d'aller acheter ailleurs.

On trouvera à ce magasin, Farine, Lard, Thé, Syrop, Liqueurs assorties, et généralement tous les effets que l'on trouve dans les magasins d'Épicerie les mieux approvisionnés.

Les marchands de la campagne trouveront le meilleur assortiment de talas en poudre en gros et en détail. Une visite est sollicitée.

JAMES BAILEY. Trois-Rivières, 7 Juin 1874.

Un Homme entre Mille.

Quant la consommation nous mène de la mort à tous ceux que nous sommes si malades, le Dr H. Janssen en faisant des expériences fit accidentellement une préparation de charbon sauvage, qui sauva son unique enfant: il donne cette recette gratis sur réception de deux estampilles pour payer les dépenses.

Le Charbon sauvage agit aussi la transpiration nocturne, et les nausées, et fera passer un rhume en 24 heures. Adressez CHADDOCK & Co 25 mai 1874. 1032 Race St. Philadelphia.

BUREAU DE POSTE des TROIS-RIVIERES

Arrivée et départ des malles pour l'Est.

À commencer du 1er Mai, 1874, jusqu'à nouvel avis, les malles arriveront et se fermeront à ce bureau comme suit:

Table with columns: Arrivée, Malle pour Montréal, Québec, Sorti par vapeur, Départ, MALLE LOCALES, Arrivée, Départ.

Par la ligne Canadienne... Vendredi... 8.00 Par la ligne W. & G. New-York... Samedi... 8.00 Les lettres enregistrées doivent être déposées 10 minutes avant la fermeture des malles.

C. K. OGDEN, M. P. Les Trois-Rivières, 4 mai 1873.

DEPARTEMENT DES DOUANES.

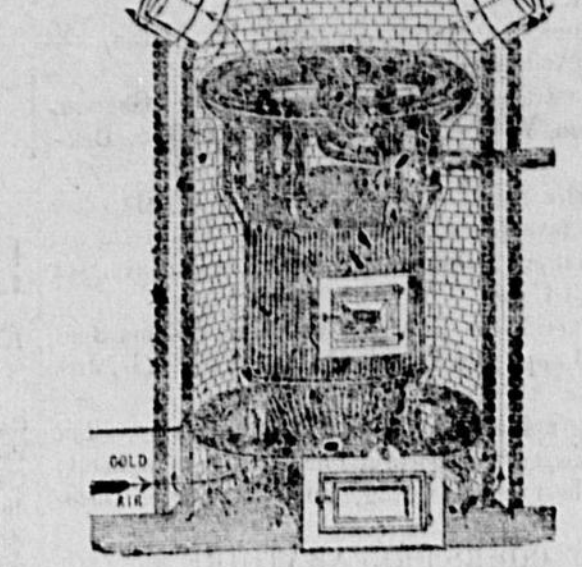
OTTAWA, 16 mai 1874. Escompte autorisé sur les envois Américains jusqu'à nouvel ordre: 10 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes 16 mai 1873.—n. o.

Les Douanes d'ici-dessus est le seul qui doit paraître dans les papiers autorisés à le publier.

MAGASIN CANADIEN

FERRONNERIES.



H. BELIVEAU.

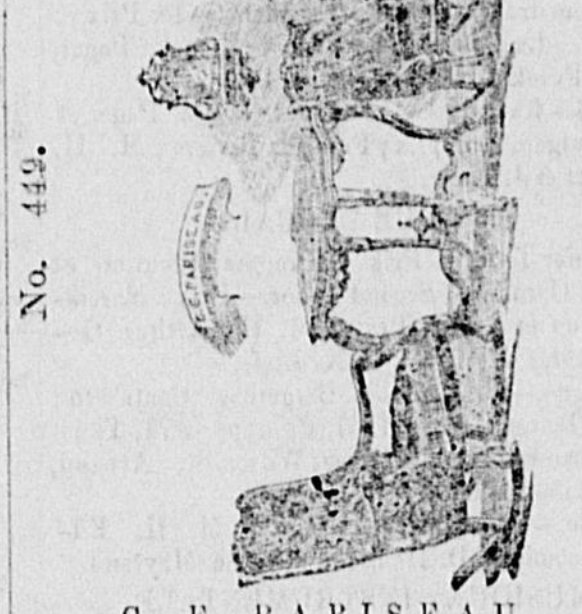
IMPORTEUR DE FERRONNERIES ET FABRICANT DE FERRAILLURES, ENSEIGNE DE L'ÉGOÛNE ET DE CADENAS. Nos. 103 et 105, Rue St. Paul.—Montréal.

Assortiment complet d'Ardoises, Térébenthine, Peintures de toutes sortes. Vitres de toutes grandeurs. Verres, &c.—Aussi: Poêles doubles à un ou deux fourneaux. Poêles de Cuisine à charbon et à bois, de fantaisie et autres.

Montréal, 9 juin 1874.

ENTREPOT D'ÉBENISTERIE.

ET GRANDE MANUFACTURE DE MEUBLES DE PREMIÈRE CLASSE.



C. E. PARISEAU. Dant la clientèle toujours croissante est le meilleur témoignage en faveur de l'excellence de ses meubles, invite respectueusement les amateurs des Trois-Rivières et des environs à venir visiter son Établissement.

No. 449 RUE NOTRE-DAME (PARTIE OUEST.) On répondra avec plaisir à toutes les questions relatives à la vente de ses meubles et le style aimé est en vogue à Montréal.

Il se croit pas d'ailleurs qu'il est en possession de plus beaux Dessains de meubles. Parures de chambre à coucher, de Salon ou de salle à Dîner, de Montréal et il est prêt à les rendre à des prix extrêmement modérés.

Son Entrepôt contient une grande collection de meubles en Bois de France, Noyer, Nain et autres Bois de tous les pays et de toutes les descriptions. Rien d'incomplet ou d'imparfait ne sort de sa Boutique, on tout est exécuté avec soin et diligence.

M. PARISEAU, entend continuer l'industrie de la réparation des meubles, matelas, ressorts, etc., etc. Montréal, 9 juin 1874.

FÉLIX CRAMER.

GRAVEUR ET DÉSSINATEUR SUR BOIS ET MÉTAL, 626, Rue Craig, (près de la Rue St. George).

Toutes sortes de gravures sur bois ou sur métal, tailles ou contours faites dans un style supérieur et à des prix très raisonnables. Montréal, 9 juin 1874.

OCT. GIRARD.

Manufacturier de Garnitures de Corneille Doreur et Argenteur

Une attention toute spéciale sera donnée à la dorure et la remise en couleur de toute espèce de bijoux. Rue Notre-Dame.

Octave Girard et François Larivière

Fabricants de Corneille et entrepreneurs de Pompe Funèbre. Coins des rues St. Philippe et St. Roch. Trois-Rivières, 18 Dec.

Compagnie d'Assurance Impériale

CONTRE LE FEU. ÉTABLIE EN 1803. Bureau en Chef: 118 Old Broad et 16 Pall Mall, 10 BRÉSIL. Agence pour le Canada: 611 et 65 Rue St-François-Xavier, MONTREAL.

Capital souscrit et placé: UN MILLION SIX CENT MILLE LIVRES STERLING

Les assurances contre les pertes par le feu s'effectuent aux conditions les plus favorables, et les pertes sont réglées sans en référer au Bureau à Londres. Il n'y a aucun frais à payer pour les Polices ou les endorsements.

WILLIAM HEBER RINTOUL, Agent-Général pour le Canada. CHARLES DUMOULIN, Agent pour les Trois-Rivières, Rue des Champs. Les Trois-Rivières, 21 mai 1873.

Magasin de Chapeaux.

UN grand assortiment de Chapeaux tels que: Panama, Leghorn, Paille, Toile, etc.

des meilleures fabriques de Paris et de Londres. On reçoit toutes les semaines les dernières formes de chapeaux les plus en vogue à Montréal. Prix très modérés.

ASSI. MANUFACTURE DE CRINOLINE. Trois-Rivières, 19 mai 1873.—1.

SIROP

DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY

Pour le Rhume, la Toux, l'Enrouement et les Affections des Bronches et de la Gorge.

Lorsque Jacques-Cartier remonta pour la première fois le St. Laurent, le remède employé constamment par les Indiens et sur lequel il comptait pour la guérison de différentes maladies, était les gouttes de gomme siccative de l'Épinette-Rouge (Abies bals.) qui était donné sous forme d'une confection, après avoir été mélangée avec du sucre d'érable. Les premiers colons français, remarquant ses effets bienfaisants dans les affections pulmonaires, l'adoptèrent promptement comme un remède de famille, et il a toujours été grandement estimé par eux jusqu'à ce jour. Les colons, cependant, prennent cette gomme dissoute dans l'alcool, et par cette méthode beaucoup de ses propriétés particulières sont perdues. Dans ce sirop, se trouve contenue une grande quantité de gomme bien dissoute, et qui, préparée à une température élevée, conserve à ce remède toutes ses propriétés balsamiques, adoucissantes, Expectoantes et Toniques.

PHI: 25 CTS. PAR BOUTEILLE. Seul manufacturier, HENRY B. GRAY, Pharmacien, Montréal.

En vente par tous les Pharmaciens et les Marchands de la campagne.

N. B.—Les mots "Sirop de Gomme d'Épinette Rouge" sont enregistrés comme marque de Fabrique et toutes infractions seront poursuivies selon la loi. 11 Novembre, 1872.

A VENDRE.

Le soussigné a constamment en mains et à vendre toutes espèces de bois carrés et ronds, consistant en bois carré de pin rouge, pin blanc et d'épinette, en bois scié de pin, d'épinette et de prêche de toutes dimensions et qualités, ainsi qu'un peuce et demi d'épaisseur en montants.

Bois de charbon, Lattes, Moulures, Cadres, Plinthes, Portes et chaises, Boîtes d'emballage, etc., etc., etc. Le tout aux prix les plus bas. JAMES DEAN, Trois-Rivières, 8 Août 1873.

WILLIAM CHAGNON.

Marchand de Vins, Liqueurs. M. Chagnon pour donner toute satisfaction possible ses nombreuses pratiques vient d'ouvrir un magasin de marchandises sèches de plus variées, porte voisine de son magasin d'Épicerie. Il espère par là mériter le bienveillant patronage du quartier Notre-Dame et des environs du comté de Champlain.

Une visite à ces deux magasins est sollicitée. Coin des Rues MERVILLE & St. GENEVIÈVE. Trois-Rivières, 3 Octobre 1872.

Avis aux Consommateurs de Gaz.

Les Consommateurs de Gaz sont priés d'observer que M. J. G. LUCKEROFF a reçu du Président de la Compagnie du Gaz des Trois-Rivières, la charge de poser et réparer les appareils dans les maisons reliées par le gaz.

Un ouvrier expérimenté s'occupe spécialement de ce service. Il fournira tous les objets requis, dont il entretiendra un assortiment complet de tous les gaz.

A L'ASSISE DE LA BOULLOIRE ROUGE. RUE ST. ANTOINE.

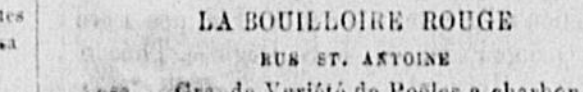
Grande Variété de Poêles à charbon et autres. Machines à vapeur, etc. T. J. LEBLANC, 15 Novembre 1873.

1872-Correspondance-1872

SUCCÈS COMPLET! Six premiers prix à deux Exhibitions.

W. BELL & Cie.

GUELPH, ONTARIO. On reçoit tous les premiers prix pour



ORGUES ET MELODEONS. A l'Exhibition Provinciale, Hamilton, et à l'Exhibition Centrale, Guelph.

Ce grand succès, en outre, un dossier de l'année dernière d'une Médaille d'Argent, Trois Diplômes et 12 Premiers Prix.

Preuve que nos instruments, dans l'optimum des progrès complémentaires sont incomparablement supérieurs à tous les autres.

Seuls Prop